

# L'actualité illustrée locale et régionale

## LES FÊTES, RÉUNIONS, CORTÈGES ET FOIRES DU DIMANCHE



Au patronage Jeanne d'Arc, à Roubaix — En haut: UN STAND DE JOUETS. — En bas: UN STAND DE FLEURS.



A ROUBAIX. — UNE VUE DU CORTÈGE.



LES DÉCORÉS (Ph. du J. de Rx.) — De gauche à droite (assis): MM. Bertrand, Vanoverbergh, Gibon, Delos. — Au 2<sup>e</sup> rang: Cateau, Vancaemelbeek, Catry et Dhont.



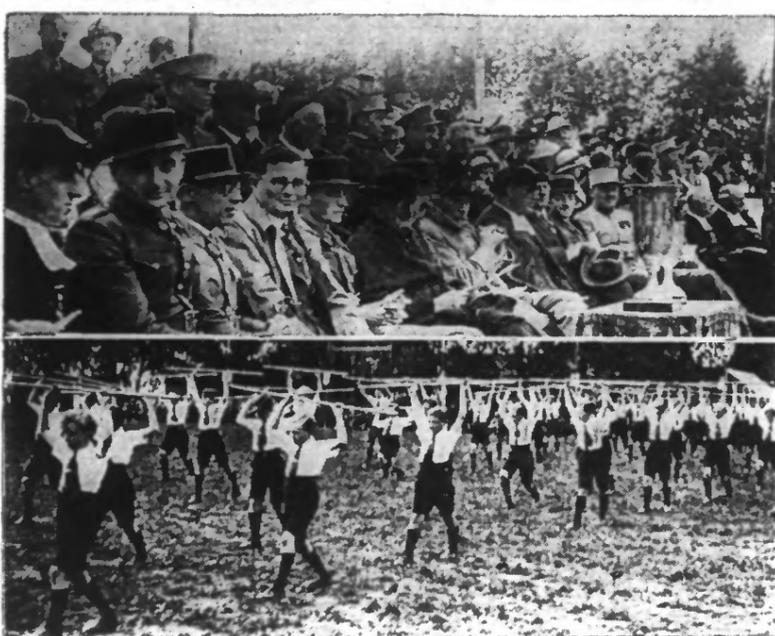
M. Jean Fabry, ministre de la Guerre, a visité les fortifications de l'Est. VOICI M. JEAN FABRY ASSISTANT, EN COMPAGNIE DES CHEFS DES MISSIONS MILITAIRES ROUMAINE, TCHÉCOSLOVAQUE ET YUGOSLAVE ET DES MEMBRES DE LA COMMISSION SÉNATORIALE DE L'ARMÉE, A UN DÉFILE DE TROUPES A METZ

### Une foire aux plaisirs au patronage Jeanne d'Arc

Le patronage « Jeanne d'Arc », qui dirige les Soeurs du Très-Saint-Sauveur, a ordonné dans ses locaux, 84, Grande-Rue, une foire aux plaisirs qu'on pourrait montrer en exemple à toutes les fêtes du même genre. Ces pittoresques fêtes, serrées à l'étroit dans des locaux souvent exigus, distribués sans parcimonie un divertissement sain. Et le plaisir n'y est certes pas un vain mot. La belle fête du patronage « Jeanne d'Arc » offrira, en plus de ses attractions, de ses divertissements, de son buffet et de son restaurant, des comptoirs où s'établissent de fins ouvrages de lingerie, des objets utiles. Leurs sournois appâts attirent aux visiteurs une œuvre charitable, car le produit de la fête allait aux œuvres du patronage. Aujourd'hui lundi, la fête se continuera à partir de 17 heures.

### Souci de vraisemblance

Ce jeune garçon n'a que trois ans. Il parle encore assez mal. Mais il écoute ce que disent autour de lui ses parents et leurs amis. Aussi, certaines caractéristiques de la vie actuelle ne lui échappent-elles pas. Et comme ses sœurs jouent avec lui « à la marchande », la vie chère semble ne plus avoir de secrets pour lui. Du



A ESTAIMPUIS. — En haut: les personnalités. On remarque au centre le général Bosu, le T.C. Frère Fructueux Bertin. — En bas: les élèves de 5<sup>e</sup> A et C dans un exercice de bâtons.

### A ESTAIMPUIS

#### La fête sportive des élèves du pensionnat a connu un beau succès

Balafrant la cour de récréation de rangées noires et blanches, les élèves du Pensionnat Saint-Jean-Baptiste de la Salle attendent en silence hier à midi. En ordre impeccable, en tenue de gymnastique — culotte noire et chemise blanche à manches courtes barrée d'une cravate bleue marine — ils s'apprêtent à recevoir un hôte éminent et propos d'une grande fête. Le général Bosu, président d'honneur du Cercle militaire de Roubaix allait présider la première fête sportive de l'établissement. Arrivés de Roubaix, accompagné du T.C. Frère Fructueux Bertin, directeur du Pensionnat, le général est accueilli à sa descente de voiture par M. Lefebvre, bourgmestre d'Estaimpuis, M. R. Duburoc, président de l'Amicale des anciens élèves, des membres du corps professoral et des officiers français et belges, anciens élèves ou amis de la Maison. Tandis que l'harmonie « La Lyre » d'Estaimpuis, sous la direction de M. Broux, exécute une marche, le général et le petit groupe qui l'accompagne, traversent les quadruples haies d'élèves qui saluent le bras tendu à la romaine. Le général se rend à une estrade, encadrée des drapeaux du Collège et de l'Harmonie royale, y prend place et reçoit aussitôt les souhaits de bienvenue exprimés par G. Dubois, au nom de ses camarades. Dans une brève allocution, le général remercie et félicite maîtres et élèves de travailler utilement pour le patrie. L'exécution de la « Marseillaise » et de la « Brabançonne » clôture cette réception que suivit bientôt un dîner très intime.

#### La fête sportive

Les heures tournent... Une foule considérable de parents est assemblée sur le terrain de sports du Pensionnat, malgré des ondées taguines et un soleil boudeur qui n'égara que la fin de la fête. Des bannières aux couleurs papales françaises et belges claquent joyeusement au bout des mâts décorés d'armes de provinces et de villes. Et la démonstration commence sous la présidence du général Bosu, entouré d'officiers de réserve, de frères et d'académistes par les élèves Mgr Régent, aumônier du 1<sup>er</sup> corps; le chanoine Couthier, aumônier du pensionnat et M. l'abbé Hoepfner, curé du Christ-Roi. Tout fut parfait, secouru et en train. Précision, les mouvements d'ensemble — si difficiles à bien rendre lorsqu'il y a cinq cents gymnastes — et les courses méritèrent bien les éloges prodigués par l'assistance en fin de la réunion, renforçant les chaudes félicitations octroyées par le général Bosu aux organisateurs de la fête et à son animateur, M. Sully, professeur de gymnastique du Collège. Après ce coup d'essai magistral, on peut assurer que l'année prochaine nous réserve de plus heureuses surprises encore.

### La fête des mères à Mouvaux

La solennité de la fête des mères a été célébrée, hier dimanche, très dignement à Mouvaux. A cette occasion, l'Administration municipale reçut officiellement le groupement des familles nombreuses à la mairie, où M. Charles Surmont, maire, entouré de ses collègues du conseil municipal, procéda à la remise des médailles d'or et de bronze de la « Famille Française » à un bon nombre de mères méritantes. Après cette réception officielle, le beau groupement local des familles nombreuses donna une fête très réussie, qui se déroula dans la salle des fêtes de la rue Saint-Pierre. La société de gymnastique « La Jeanne-d'Arc », ainsi que la Musique municipale et la chorale Saint-Germain prêtèrent leur précieux concours à cette fête familiale, au cours de laquelle un enfant lut le compliment « à la mamans ». Cette charmante fête s'acheva par le tirage d'une brillante tombola entre toutes les familles présentes.

moins, la réponse qu'il fit hier semblerait le prouver. Son oncle essaya de l'exercer à prononcer les « ch » et les « s ». Les exemples se succédèrent sans amener un véritable progrès dans l'articulation. Enfin le tonton commanda: — Dis: ce chou coûte un sou... — Non, répondit le jeune élève, il coûte 3 francs.

Deux musiciens. — Et je suis musicien, Martin!... J'ai fait trois ans de piano mécanique et depuis deux ans je fais du phonogramme! — Eh bien, Olive, je préfère les instruments à cordes... je suis sonneur à l'église!

### A ROUBAIX

#### Les mutilés et invalides belges de guerre ont tenu une importante réunion

Dans la salle du Foyer du Mutilé, 3, rue de l'Espérance, la section de Roubaix de la Fédération des Mutilés et Invalides belges de guerre a tenu dimanche matin une réunion générale. Autour de M. Vanlaer, président, avaient pris place au bureau, MM. Thauve, consul de Belgique; Kerkhoff, président fédéral; Gibon, président de l'« Union des Mutilés » de Roubaix; Gruez, président de la section des Invalides belges à Ypres; Reckelbus, secrétaire-général de la Fédération, etc. M. Vanlaer ouvre la séance. Il salue et remercie les personnalités présentes. Puis M. Cateau, secrétaire de la section de Roubaix, brosse le tableau de l'activité du groupement et M. Dhont, secrétaire, donne connaissance de sa gestion financière, laquelle s'avère excellente. M. Kerkhoff, à son tour, se lève et, en une longue causerie, parle de la question encore pendante des invalides belges résidant en France. La question de la carte d'étranger retient son attention, mais il assure que les invalides belges ne doivent plus avoir aucune crainte maintenant pour leur attribution. Il examine aussi la question de la main-d'œuvre frontalière qui recevra sa solution, espère-t-il, lors d'une prochaine entrevue que doit avoir le président fédéral à Paris avec M. Frocard, ministre du Travail. M. Kerkhoff demeurera la priorité pour les anciens combattants, mutilés et invalides belges. Puis l'orateur commente la situation alarmante créée par la dévaluation aux mutilés belges résidant en France, et qui, en majeure partie, ne vivent que de la pension que leur sert l'Etat belge. La dévaluation a amené pour eux une véritable perturbation dans leur modeste budget, une moins-

#### Une remise de décorations

value importante et grosse de conséquences pour leur subsistance. M. Kerkhoff expose l'action de la Fédération pour venir en aide à ces invalides. Il espère qu'une solution satisfaisante interviendra rapidement en leur faveur. Il termine en félicitant les dirigeants de la section de Roubaix pour l'activité et le dévouement dont ils font preuve. Puis, au milieu des applaudissements, M. Thauve remet la médaille de l'ordre de Léopold à M. Edmond Vanhaverbeke, et la médaille de la reconnaissance de la F.N.I. à MM. Gibon, président et Bourgeois, secrétaire général de l'Union des Mutilés et Réformés, en rendant hommage à leurs qualités. M. Kerkhoff épingle la médaille de la reconnaissance de la F.N.I. sur la poitrine de MM. Delos, président des Combattants belges; Catry et Cateau, de la section de Roubaix des Invalides qu'il félicite de leur belle activité et de leur dévouement à la cause des combattants et invalides belges. Il décore encore de la médaille des Volontaires de guerre belges, MM. Dhont et Van Camerbeeck qu'il félicite chaleureusement. M. Gibon dit pourquoi les Mutilés roubaix ont ouvert toutes grandes les portes de leur foyer à leurs camarades belges, en souvenir de cette camaraderie cimentée dans la tranchée; puis un cortège se forme et se rend au monument aux Morts au pied duquel M. Kerkhoff dépose une gerbe de fleurs. La réunion se termina par une brillante tombola tirée au siège entre les présents.

### La fête civique de la jeunesse

La Fédération des Amicales laïques de Roubaix a célébré dimanche, ainsi que chaque année, la fête civique de la jeunesse et des écoles. Cette année, la fête était placée sous le signe de Victor Hugo. Elle consistait notamment en un cortège qui se forma au Foyer des Amicales, 42, rue d'Alsace et qui, sous le ciel bas et menaçant, se rendit au Monument aux Morts, au pied duquel M. Gaston Duburoc, président de la Fédération, déposa une gerbe de fleurs. Cliquez scolaire en tête, et aux sons d'alertes pas redoublés joués par la « Philharmonique de Roubaix », le cortège se rendit ensuite à la Mairie où une réception se déroula dans la salle Pierre-de-Roubaix.

#### La réception à la mairie

M. J.-B. Lebas, député-maire, entouré de ses adjoints et de plusieurs conseillers, reçut le cortège. M. Duburoc prit la parole et remercia la municipalité pour la constante sollicitude dont elle fait preuve envers les œuvres scolaires et post-scolaires de la ville. Il déposa une suggestion, demandant la création à Roubaix d'un centre scolaire récréatif pour le jeudi.

#### La kermesse flamande

Ce fut une fête bien réussie, agrémente de multiples et pittoresques stands, et par des attractions, variées autant qu'amusantes. Ce fut une foule nombreuse ne cessa d'y circuler et jusqu'à tard dans la soirée la plus joyeuse animation y régna.

### Les vingt-quatre heures du Mans



Un passage devant les tribunes (Ph. H.Y.T.)



A MOUVAUX. — M. SURMONT, MAIRE, ENTOURÉ DES MÈRES DÉCORÉES. (Ph. du J. de Rx.)



A LILLE. — Les louveteaux rassemblés au Bois de la Deûle. (Ph. du J. de Rx.)

### Le concours de violoncelle au Conservatoire de Paris



Les trois premiers prix du Conservatoire de Paris. De gauche à droite: M. Jouquet, M<sup>rs</sup> Alloume et M. Cordier. (Mond. Photo-Press.)

### Le tour d'Europe aérien



De nombreux pilotes de tous pays se sont engagés dans le Tour d'Europe aérien. VOICI LE PRINCE STAIRHEMBERG (à gauche) QUI PARTICIPE AU TOUR, PHOTOGRAPHIÉ A L'AÉRODROME DE VIENNE

### A LILLE Le 2<sup>e</sup> rallye des Louveteaux

Près de 500 louveteaux appartenant aux personnalités du « Livre de la Jungle », trois fédérations de scoutisme de la région, ont participé dimanche après-midi à un rallye qui obtint un grand succès. Un nombreux public, que le temps qu'il faisait peu incertain avait tout de même incité à la promenade assista aux nombreuses phases du programme d'exercices que les jeunes garçons avaient mis sur pied en cette journée. Le bois de la Deûle était le théâtre de ce rallye, que dirigeaient MM. Leclercq et Thiéulle, louveteux, et les chériffes délégués de trois fédérations, Mlle M. Lamoot, des « Scouts de France »; Mme Hauser, des « Eclaireurs Unionistes » et Mlle D. Depretter, des « Eclaireurs de France ». Sur le terrain on notait en outre la présence de M. Barrois, commissaire de province des « Scouts de France »; Mme Sorive-Loyer, commissaire assistante; M. le chanoine Seynaeve, aumônier des « Scouts de France »; le pasteur Boon, aumônier des « Eclaireurs Unionistes »; M. Turpin, des « Eclaireurs de France », etc. Une exposition permanente installée sous un chapiteau du bois où furent réunis les meilleurs travaux manuels de louveteaux, intéressa au plus haut point pendant le rallye, les nombreux spectateurs; on y admirait surtout un peloton confectionné avec des vêtements de bain-jour, une locomotive, etc. Le temps qui se maintint pendant toute l'après-midi, contribua pour beaucoup à la pleine réussite de ce dimanche.